

En Bref

Colza (p. 2)

Stade	Stade majoritaire : G4 (les 10 premières siliques bosselées)
Charançon des siliques	Fin de la période à risque.
Pucerons cendrés	Fin de la période à risque. Risque faible .
Maladies	Conditions climatiques assez favorables au développement des maladies de fin de cycle.

Blé (p. 3)

Stade	Stade majoritaire : floraison
Septoriose	Risque fort pour les parcelles non traitées. Evolution sur les étages foliaires supérieurs depuis les derniers relevés.
Oïdium	Pas d'évolution de la maladie depuis la semaine dernière. Risque faible (variétés PS) à moyen / fort (variétés S).
Rouille jaune	Surveiller les parcelles non traitées. Signalée sur Fluor, Cellule, Grapeli et Sorrial.
Fusariose	Temps sec prévu dans les prochains jours. Risque climatique faible au moment où la majorité des parcelles sont au stade floraison.

Orge (p. 6)

Stade	Stade majoritaire : floraison
Maladies	Forte évolution de l'helminthosporiose et de la rouille naine sur les derniers étages foliaires. Maintenir une surveillance dans les parcelles. Peu de maladies de fin de cycle signalées.

Proteagineux (p. 7)

Stade	Féverole d'hiver : « pleine floraison à FSLA » / de printemps : « 8 feuilles à début floraison » Pois d'hiver : « pleine floraison » / Pois de printemps : « 9 feuilles » à « JG 2 cm ».
Maladies sur féverole d'hiver	Faible évolution du botrytis. Risque faible à moyen selon les parcelles. Apparition du mildiou.
Ascochytose du pois	Avec la hausse des températures attendue et l'humidité actuelle la maladie pourrait se développer assez rapidement. Risque moyen .
Ravageurs	Premiers signalements de pucerons verts sur pois. Premiers signalements de pucerons noirs sur féverole. Attention particulière sur le développement de pucerons au vue des conditions climatiques attendues.

Maïs (p. 9)

Stade	Stade majoritaire : 3 feuilles
Ravageurs	Limaces : quelques dégâts signalés. Pucerons : premiers signalements. Taupin : quelques dégâts observés. Hors réseau, signalements de dégâts de mouches des semis.
Désherbage	Bonnes conditions climatiques pour les interventions mécaniques.

Lin (p. 12)

Stade	Stades observés pour le lin d'hiver : F5 à F9 Stades observés pour le lin de printemps : E1
Risque septoriose sur lin d'hiver	Le risque est moyen à fort . Maintenir une surveillance dans les parcelles.
Risque thrips sur lin hiver	Risque faible .
Risque thrips sur lin printemps	Risque faible . Maintenir la surveillance car conditions climatiques favorables.

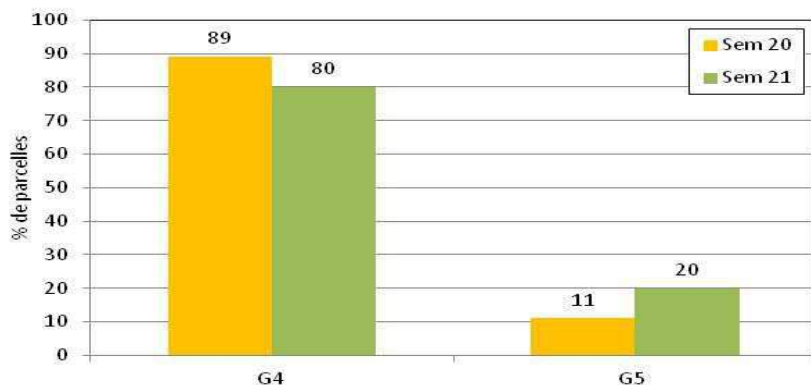
COLZA

24 parcelles suivies cette semaine (Côtes d'Armor : 7, Finistère : 8, Ille-et-Vilaine : 7, Morbihan : 2).

Stades

Les parcelles du réseau sont comprises entre les stades « G4 (les 10 premières siliques sont bosselées) » et « G5 (début maturation : graines colorées) ».

Le stade majoritaire est « G4 (les dix premières siliques bosselées) ».



Maladies

Quelques cas observés dans les parcelles sont les suivants :

- **Pseudocercospora** : 1 parcelle touchée située à Fouesnant (29) avec 5% de plantes atteintes.
- **Sclerotinia** : 4 parcelles touchées situées à Cast (29), Quimper (29), Quintenic (22) et Plouguerneau (29) avec en moyenne 29% de plantes atteintes.
- **Cylindrosporiose** : 2 parcelles touchées situées à Fouesnant (29) et Plouguerneau (29) avec en moyenne 15% des plantes touchées.
- **Alternariose** : 1 parcelle touchée avec 5% des siliques atteintes à Paule (56).
- **Mycosphaerella** : 3 parcelles touchées situées à Quintenic (22), Plourin Les Morlaix (29) et St Malo de Phily (35) avec en moyenne 5% des siliques touchées.

Mycosphaerella (à gauche) et alternaria (à droite)



Source : Terres Inovia

Des maladies de fin de cycle sont observées dans certaines parcelles du réseau : la pression de l'alternaria et de mycosphaerella peut déjà être assez conséquente localement.

Les conditions climatiques actuelles sont assez favorables au développement des maladies de fin de cycle. Il est donc important d'aller observer les parcelles pour évaluer le risque.

Risque **moyen à fort** si symptômes présents sur siliques et feuilles hautes.

Ravageurs

Charançons des siliques : Fin de la période de sensibilité

Quelques charançons des siliques sont encore piégés dans les parcelles, essentiellement dans le Finistère (en moyenne 14 charançons par cuvette). Mais aucun n'est observé sur plantes.

La présence de cécidomyies et/ou des dégâts sur les siliques ont été signalés dans 4 parcelles du réseau.

Pucerons cendrés : Fin de la période de sensibilité

Très peu présents dans les parcelles :

Des colonies de pucerons cendrés ont été observées dans 3 parcelles avec en moyenne 0.2 colonie /m² (Plonevez du Faou : 0.15 colonie/m² - Domloup : 0.25 colonie/m² - Cast : 0.2 colonie/m²).

Fin de la période de sensibilité :

Les parcelles du réseau sont en fin de la période de sensibilité.

Risque **faible**.

Période d'observation : Reprise de végétation aux 10 premières siliques bosselées (G4).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m².

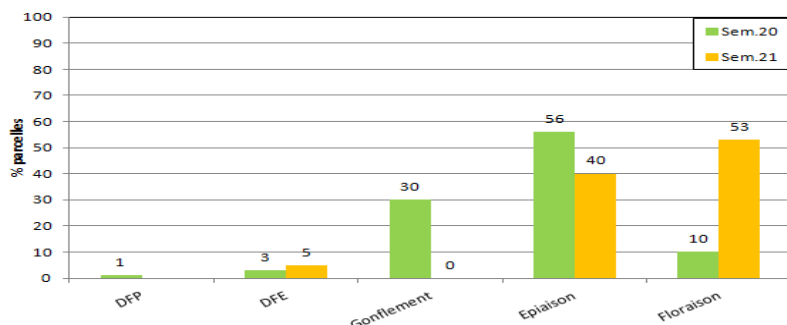
BLE

77 parcelles suivies cette semaine : Côtes d'Armor : 35, Finistère : 18, Ille-et-Vilaine : 21, Morbihan : 3.

Stades

Les parcelles du réseau sont comprises entre les stades « dernière feuille étalée » (3 parcelles) et « grain formé » (1 parcelle semée le 26/10/2016 et située sur la commune de Marzan (56)).

Le stade majoritaire est « floraison » pour 53% des parcelles observées.



Répartition en % des parcelles de blés observées selon leur stade

Maladies

Rouille jaune : surveiller les parcelles non traitées

Cette semaine, il a été signalé des symptômes sur 15 parcelles. La maladie est faiblement présente sur 8 parcelles (variétés : Fluor, Grapeli, Cellule, Fructidor) et sur 7 autres parcelles, de manière plus importante (nombreux foyers repérés sur les variétés Cellule, Grapeli, Fructidor et Sorrial).

Période d'observation : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : A partir du stade « 1 nœud » : traitement dès la présence des premières pustules

Septoriose : le nombre de parcelles touchées sur feuilles hautes augmente.

Les fréquentes précipitations enregistrées la semaine passée ont été favorables à l'évolution de la maladie sur les derniers étages foliaires (F1 et F2).

Les conditions climatiques actuelles et annoncées (forte hausse des températures) sont favorables à son développement.

Risque **fort** pour les parcelles non protégées.

Tableau récapitulatif des fréquences et des intensités d'attaques de septoriose dans les parcelles traitées

Feuilles	% parcelles touchées (59 parcelles)	% de feuilles touchées dans les parcelles attaquées	% de surface foliaire touchée dans les parcelles attaquées
		DFE et +	DFE et +
F2	30	31	7
F3	80	39	12
F4	91	67	25

Tableau récapitulatif des fréquences et des intensités d'attaques de septoriose dans des témoins non traités

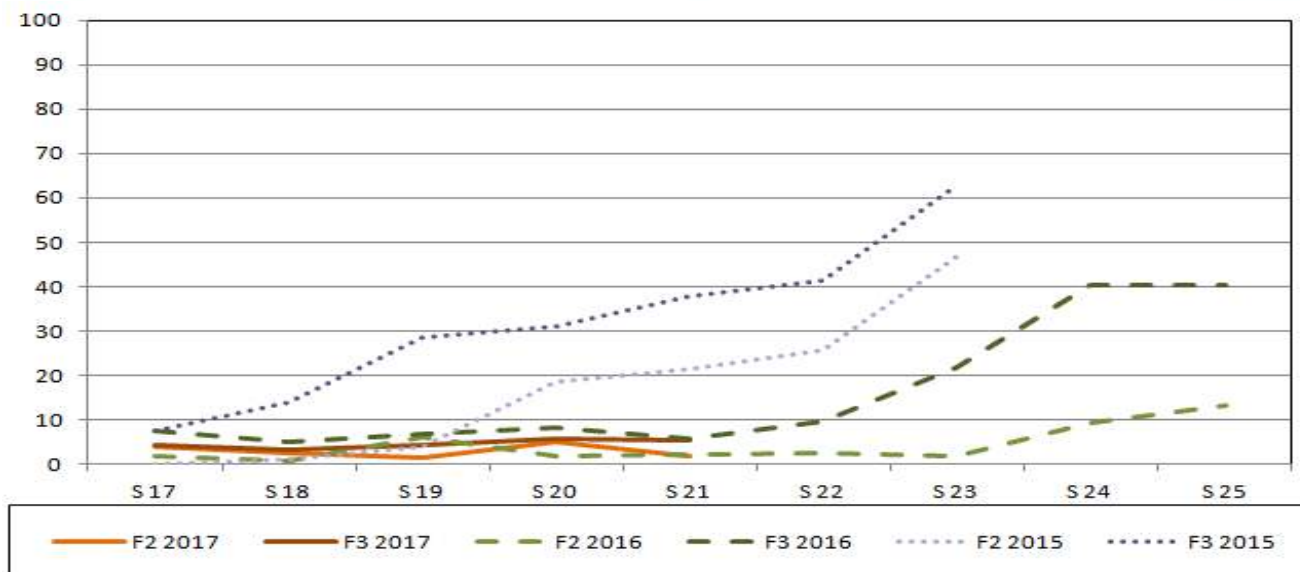
Feuilles	% parcelles touchées (16 parcelles)	% de feuilles touchées dans les parcelles attaquées	% de surface foliaire touchée dans les parcelles attaquées
		DFE et +	DFE et +
F2	62	16	6
F3	100	39	12
F4	100	57	40

Période d'observation : A partir du stade « 2 nœuds »

Seuil indicatif de risque :

A partir de dernière feuille pointante :

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20% des F3 observées présentent des symptômes
- Pour les variétés peu sensibles : si plus de 50% des F3 observées présentent des symptômes.



Evolution de la quantité de septoriose sur blé tendre dans les parcelles attaquées (parcelles traitées et non traitées) (Fréquence de feuilles touchées X intensité sur les feuilles du moment).

Pour le moment, comme en 2016, la pression septoriose est faible.

Oïdium : faible évolution depuis la semaine dernière

Cette maladie a été observée sur 49% des parcelles du réseau.

Les variétés touchées sont les suivantes : Arezzo, Armada, Barok, Cellule, Chevron, Descartes, Diamento, Fluor, Fructidor, Grapeli, Rubisko, Sorrial et Vyckor.

Feuilles	% de parcelles touchées (77 parcelles)	% de feuilles touchées dans les parcelles attaquées
F1	19	11
F2	35	29
F3	40	39
F4	32	36

Depuis les relevés de la semaine dernière, la pression reste stable.

Surveiller l'évolution de la maladie sur les parcelles les moins avancées. L'alternance de périodes sèches et humides favorise le développement de la maladie.

Risque **faible** sur les variétés tolérantes et **moyen** à **fort** sur variétés sensibles.

Période d'observation : A partir du stade « Epi à 1 cm ».

Seuil indicatif de risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20% des F3, F2 ou F1 déployées sont atteintes (feutrage blanc couvrant 5% de la surface).
- Variétés tolérantes : si plus de 50% des F3, F2 ou F1 déployées sont atteintes (feutrage blanc couvrant 5% de la surface)

Si l'oïdium n'est présent uniquement qu'à la base des tiges ou s'il couvre moins de 1% de la surface foliaire (1 ou 2 feutrages blancs), le risque est faible.

Autres signalements

- La rouille brune a été signalée sur 18 parcelles. Les variétés concernées sont Barok, Cellule, Descartes, Fluor, Fructidor, Grapeli, Lyrik, Sorrial, Tulip et Vyckor. Les pustules commencent à être observées sur les F1 et F2. Avec la hausse des températures, les conditions climatiques deviennent favorables au développement de cette maladie.
- Des pucerons ont été vus dans 9 parcelles avec en moyenne 10.6% des épis touchés. Aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité. Poursuivre la surveillance sur les épis. Il a également été noté la présence d'auxiliaires et de parasitisme dans les parcelles.

Période d'observation : A partir du stade « début épiaison ».

Seuil indicatif de risque : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron.

Fusariose des épis

Vu le temps sec dans les prochains jours, le risque climatique est **faible**, au moment où la majorité des parcelles sont au stade « floraison ».

Trois facteurs sont à prendre en compte :

- **Le risque parcellaire** : il dépend du type de résidus laissés par la culture précédente et de la façon dont ils sont gérés par le travail du sol (ex. le risque est fort sur un blé après maïs grain si les résidus sont mal enfouis). La sensibilité variétale est l'autre facteur de risque important.
- **Le stade** : à partir de début floraison (sortie des premières étamines), les céréales deviennent sensibles car la contamination s'effectue principalement par les anthères.
- **Le risque climatique** : cette maladie est favorisée par une forte humidité ou une période pluvieuse persistante pendant plusieurs jours entre la période « épiaison et début floraison » associées à des températures élevées.

Grille agronomique d'évaluation du risque fusariose sur les épis (Arvalis-Institut du végétal)

Cette grille reprend les principaux facteurs :

- Risque parcellaire : gestion des résidus (précédent et travail du sol) et sensibilité variétale
- Risque climatique : pluviométrie à plus ou moins 7 jours autour de la floraison.

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (4/7-7 jours)		
			<10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Peu sensibles	1			
	Moyennement sensibles	2			
	Sensibles	3			T
	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			
	Sensibles	4			T
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			T
	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			
Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4		T	T
	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			
	Sensibles	4		T	T
Maïs et sorgho fourrages	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			
	Sensibles	4		T	T
	Peu sensibles	5		T	T
	Moyennement sensibles	6	T	T	T
	Sensibles	7	T	T	T
Maïs et sorgho grains	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			
	Sensibles	4		T	T
	Peu sensibles	5		T	T
	Moyennement sensibles	6	T	T	T
	Sensibles	7	T	T	T

Légende :

Risque fusariose sur épis = risque d'accumulation de mycotoxine DON (déoxynivalénol) dans les grains de blé, de 1 (risque le plus faible) à 7 (risque le plus fort).

T : Risque climatique lors de la période de sensibilité de la culture

Dégâts de gel

Il a été signalé dans quelques parcelles des dégâts sur épis liés au gel mais cela reste de faible intensité (peu de plantes concernées dans les parcelles).

Cela se traduit par des épillets au sommet de l'épi qui sont desséchés.



Source : CRAB

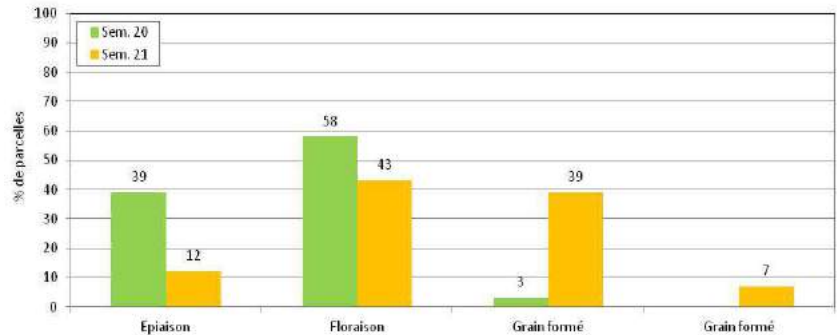
ORGE D'HIVER

28 parcelles suivies (Côtes d'Armor : 5, Finistère : 12, Ille-et-Vilaine : 7, Morbihan : 4).

Stades

Les parcelles du réseau sont comprises entre les stades « épiaison » et « grain laiteux » pour deux parcelles semées le 28/10/16 en Ille-et-Vilaine et le 22/10/16 dans les Côtes d'Armor.

Le stade majoritaire est à « floraison » pour 43% des parcelles observées.



Maladies

Helminthosporiose : forte évolution sur les derniers étages foliaires

Cette maladie a été observée sur 20 parcelles du réseau (70% des parcelles suivies).

A la faveur des conditions climatiques de la semaine dernière (pluie et vent), les symptômes de cette maladie se sont bien développés, notamment sur les derniers étages foliaires (F1 et F2).

Les variétés touchées sont Augusta, Kws Cassia, Platine, Sy Boogy, Tektoo et Touareg.

Les conditions climatiques à venir vont être moyennement favorables au développement de la maladie.

Risque **moyen à fort**.

Etage foliaire	Nb parcelles touchées	Fréquence de plantes touchées (en %)
F1	11 (41%)	16
F2	13 (48%)	55
F3	16 (59%)	63
F4	15 (83%)	63

Période d'observation : A partir du stade « 1 nœud ».

Seuil indicatif de risque :

- Variétés sensibles : plus de 10% des F1, F2 et F3 atteintes
- Variétés tolérantes : plus de 25% F1, F2 et F3 atteintes

Rouille naine : évolution importante depuis les derniers relevés

Cette maladie a été observée sur 3 parcelles (11% des parcelles suivies cette semaine) avec en moyenne 40% des plantes touchées. Des pustules ont été vues sur tous les étages foliaires. Les conditions climatiques de la semaine dernière (pluie, vent et températures moyennes) ont été favorables au développement de la maladie.

Les variétés touchées sont Kws Cassia et Touareg.

Les conditions climatiques annoncées pour les prochains jours vont être favorables à la dissémination de la maladie.

Risque **moyen**.

Autres signalements

- **Ramulariose** (maladie de fin de cycle) : cette maladie reste peu observée dans le réseau. Les conditions climatiques ont été peu favorables à son développement jusqu'à maintenant. Elle a été signalée sur 4 parcelles avec des symptômes observés sur F2, F3 et F4 (en moyenne 20 des feuilles touchées). Les variétés concernées sont Augusta et Touareg.
- **Taches brunes** : elles peuvent correspondre à de l'hypersensibilité à l'oïdium (réaction d'autodéfense de la plante qui détruit les cellules végétales entourant le pathogène, empêchant ainsi son développement). Dans ce cas, un mycélium est souvent visible à la loupe au centre de la tache. Elles peuvent aussi être des symptômes précoces d'helminthosporiose. Dans ce cas, les symptômes évoluent vers des taches rectangulaires en réseau, plus classiques.
- **Pucerons** : ils ont été signalés sur 3 parcelles situées à Janzé (35), Plourin Les Morlaix (29) et Yffiniac (22) avec en moyenne 12% des plantes touchées. La présence de pucerons sur feuilles est sans conséquence, et ne justifie pas de traitement spécifique. Sur orge, les attaques de pucerons sur épis sont exceptionnelles.
- **Dégâts de gel** : des dégâts sur épis sont visibles. Ils ne concernent généralement que quelques épis dispersés.



Source : CRAB

FEVEROLE

Féverole d'hiver : 6 parcelles suivies cette semaine (Finistère : 1, Ille-et-Vilaine : 3, Morbihan : 1, Loire Atlantique : 1).
Féverole de printemps : 7 parcelles suivies cette semaine (Finistère : 5, Ille-et-Vilaine : 1, Morbihan : 1)

Stades

Féverole d'hiver : « Pleine floraison » à « FSLA (fin du stade limite d'avortement) ».

Féverole de printemps : stade « 8 feuilles étalées » à « début floraison ».

Féverole d'hiver

Botrytis : progression de la maladie

Cette maladie a été observée sur 3 parcelles. Elle reste encore, pour le moment, cantonnée aux feuilles basses et de faible fréquence dans les parcelles. La progression de la maladie reste faible vers les étages supérieurs par rapport à la semaine dernière.

Les conditions climatiques annoncées pour les prochains jours sont moyennement favorables à la progression de la maladie sur les étages foliaires supérieurs (hausse des températures et temps sec). Surveiller son évolution.

Risque **faible** à **moyen** selon les parcelles.

Période d'observation : de « 6 feuilles » à « fin stade limite d'avortement ».

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premiers symptômes (surveiller l'évolution).

Ascochytose : conditions climatiques défavorables

Pas de signalement cette semaine sur le réseau.

Les conditions climatiques actuelles (hausse des températures et temps sec) sont défavorables au développement de cette maladie.

Risque **faible**.

Période d'observation : « 6 feuilles » à « fin du stade limite d'avortement ».

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premiers symptômes.

Puceron noir : premiers signalements

Les premiers manchons sont observés dans les parcelles de Ligné (44), Dinéault (29), de Domloup (35) et de Marpiré (35).

De nombreux auxiliaires (coccinelles adultes) ont également été notés dans les parcelles.

Les conditions climatiques à venir sont favorables au développement des pucerons.

Maintenir une surveillance dans les parcelles.

Risque **fort**.

Période d'observation : « boutons floraux » à « fin floraison + 10 jours ».

Seuil indicatif de risque : si plus de 10% des tiges sont porteuses d'un manchon.

Bruche de la fève : surveiller vos parcelles

Aucun signalement. Les parcelles sont au stade de sensibilité.

Les conditions climatiques sont favorables à son activité. Renforcer la surveillance vis-à-vis de ce ravageur. A partir du stade « JG2 » et lorsque les températures maximales journalières sont supérieures ou égales à 20°C pendant au moins 2 jours consécutifs, les bruches sont alors actives.

Risque **fort**.

Période d'observation : « jeunes gousses (JG2) » à « fin floraison + 7 jours ».

Féverole de printemps

Botrytis : apparition de la maladie

Cette maladie a été observée sur une parcelle à Milizac (29) avec 90% des plantes touchées sur les étages foliaires inférieurs. Cette maladie reste, pour le moment, cantonnée aux feuilles basses.

Risque **faible** à **moyen** selon les parcelles.

Mildiou : apparition de la maladie

Cette semaine, du mildiou a été signalé sur une parcelle située à Bignan (56) avec en moyenne une tâche par feuille.

Les conditions climatiques à venir sont défavorables à la progression de la maladie.

POIS PROTÉAGINEUX

Pois protéagineux d'hiver : 1 parcelle suivie cette semaine (Bretagne : 0, Pays de la Loire : 1).

Pois protéagineux de printemps : 5 parcelles suivies cette semaine (Bretagne : 1, Pays de la Loire : 4).

Stades

Pois d'hiver : une parcelle au stade : « pleine floraison ».

Pois de printemps : les parcelles vont du stade : « 8 feuilles » à « Jeune gousse 2 cm (JG 2 cm) ».

Pois d'hiver

Ascochytose : conditions climatiques favorables

Cette semaine, une parcelle située à Chantenay Villedieu (72) présente des symptômes sur 10 % des plantes.

Pas d'évolution depuis la semaine dernière.

Avec la hausse attendue des températures, la maladie pourrait se développer assez rapidement.

Risque **moyen**.

Période d'observation : 6 feuilles à FSLA.

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes (taches noires au niveau du collet ou sur les feuilles).

Pucerons : verts du pois : aucun signalement

Les conditions climatiques sont favorables à l'activité des insectes.

Méthode d'observation : faites tomber les pucerons en secouant les tiges au dessus d'une feuille blanche afin de les dénombrer.

Période d'observation : 10 feuilles / début floraison à FSLA.

Seuil indicatif d'intervention : 10 pucerons par plante.

Pois de printemps

Pucerons verts du pois : risque moyen

Cette semaine, 3 parcelles signalent la présence de pucerons verts. 2 parcelles ont atteint le seuil de nuisibilité avec 25 pucerons par plante à Ligne (44) et + de 100 pucerons à Bignan (56). Les 2 parcelles sont au stade 9 feuilles et plus.

Les conditions climatiques sont favorables à l'activité des insectes.

Méthode d'observation : faites tomber les pucerons en secouant les tiges au dessus d'une feuille blanche afin de les dénombrer.

Période d'observation : 10 feuilles / début floraison à FSLA.

Seuil indicatif d'intervention : 10 pucerons par plante.

Ascochytose du pois : pas de signalement / conditions climatiques favorables

Aucun signalement cette semaine.

Surveiller les parcelles à partir du stade « 9 feuilles ».

Avec la hausse des températures attendue, la maladie pourrait se développer assez rapidement.

Risque **faible** à **moyen**.

Période d'observation : 9 feuilles à FSLA.

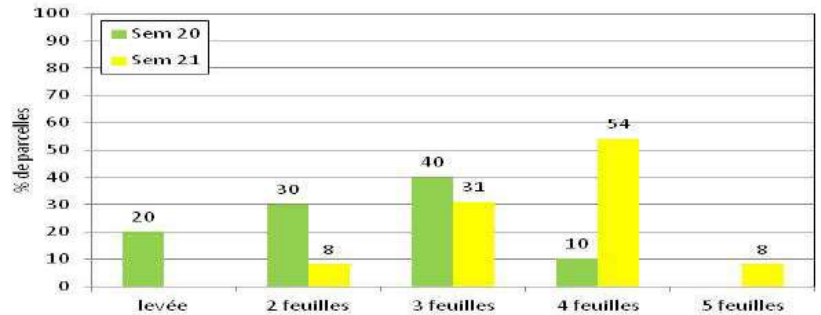
Seuil indicatif de risque : si présence de symptômes (taches noires au niveau du collet ou sur les feuilles).

MAÏS

14 parcelles suivies cette semaine (Côtes d'Armor : 2, Finistère : 6, Ille-et-Vilaine : 4 et Morbihan : 2).

Stades

Les stades observés vont de « 2 feuilles » à « 5 feuilles ».
Le stade majoritaire est 4 feuilles étalées.



Ravageurs

Limaces

Sur 2 parcelles du réseau, des dégâts de limaces ont été constatés : avec 20% de plantes touchées. Les parcelles sont situées à Argentré-du-Plessis (35) et Pontivy (56).

Les conditions favorables à l'activité des limaces sont les suivantes :

- un sol motteux,
- des parcelles en bordure de bois,
- un précédent cultural à risque (exemple: colza),
- la présence de résidus végétaux en surface.

Les conditions climatiques actuelles sont moyennement favorables à leur activité.

Surveiller vos parcelles.

Le but de la mise en place d'une surveillance sur les limaces est d'évaluer le risque de la parcelle. Cette surveillance est effectuée grâce à des pièges (taille de 0.25 m²). Des pièges peuvent être achetés auprès de distributeurs ou il est possible de les fabriquer. Pour les réaliser, un carton ondulé doit être appliqué sur le sol, après l'avoir humidifié et recouvert d'une feuille plastique. Les pièges doivent être relevés le matin (avant 8h).

L'ACTA et De Sangosse proposent la grille de risque « limace » suivante :

EVALUATION DU RISQUE LIMACES PARCELLAIRE

Pour utiliser cette grille, vous devez remplir la colonne "Diagnostic" avec la note qui correspond le mieux à votre parcelle ; puis, le cas échéant, la colonne "Stratégie". Attention, un seul choix par encadré.

		Notes	Diagnostic	Stratégie
Historique limaces de l'année dernière	Beaucoup de limaces	4		
	Quelques limaces	2		
	Pas de limace	0		
Sol	Argileux	5		
	Limono-argileux	4		
	Argilo-calcaire	4		
	Limoneux	2		
	Sablo-limoneux / Champagne crayeuse	1		
	Sableux	0		
Précédent	Colza	6		
	Céréales d'hiver	4		
	Cultures de printemps	1		
	Pluriannuelles (jachère, prairie...)	5		
Interculture	Déchaumage après récolte + labour	0		
	Labour sans déchaumage après récolte	2		
	Déchaumage(s) après récolte	1		
	Déchaumage(s) mais pas après récolte	2		
	Absence de travail du sol	4		
Végétation durant l'interculture	Très développée	4		
	Peu développée	2		
	Rare	1		
Préparation lit de semences	Grossière	4		
	Intermédiaire	2		
	Fine	0		

DATE DE SEMIS DE LA CULTURE (À ADAPTER EN FONCTION DES RÉGIONS)

Blé / Colza	Semis précoce	1		
	Semis normal	2		
	Semis tardif	4		
Maïs / Tournesol Betterave / Pomme de Terre	Semis précoce	4		
	Semis normal	2		
	Semis tardif	1		
Sensibilité des cultures	Blé / Orge / Prairie	1		
	Maïs / Pois	2		
	Tournesol	4		
	Colza / Pomme de Terre / Betterave	6		
TOTAL (somme des 8 notes choisies pour la parcelle)				
Nouveau risque de la parcelle	inférieur à 18	Faible		
	18 à 23	Moyen		
	23 à 28	Fort		
	supérieur à 28	Très fort		

Pucerons

Ils ont été vus dans deux parcelles situées à Argentré-du-Plessis (35) (maïs au stade 4 feuilles) et Domloup (35) (maïs au stade 5 feuilles). Pour la parcelle de Domloup, les pucerons observés sont des *metopolophium dirhodum* (puceron vert (ou jaune) avec des cornicules et des antennes claires et une bande longitudinale foncée).

Période d'observation : 3 feuilles à 10 feuilles.

Seuil indicatif d'intervention :

Pucerons	Stade du maïs	Seuil indicatif de nuisibilité
<i>Metopolophium dirhodum</i>	Avant 3 / 4 feuilles	5 pucerons par plante
	Entre 4 et 6 feuilles	10 pucerons par plante
	Entre 6 et 8 feuilles	20 à 50 pucerons par plante
	Après 8 / 10 feuilles	100 pucerons par plante
<i>Sitobion avenae</i>	3 à 10 feuilles	500 pucerons par plante (avec de nombreux ailés)

Pour les principaux ravageurs du sol du maïs (taupin, mouche des semis, géomyza, oscarie et vers gris), vous pouvez vous référer au BSV n° 14 du 16-05-17 pour avoir une description des dégâts et des conditions favorables à leur activité.

Mouche Jaune : Oscarie

Des dégâts ont été observés sur 2 parcelles situées à Domloup (35) et Marpiré (35).

Taupin

Des dégâts ont été observés en faible quantité à Neillac (56).

Géomyza

Hors réseau, une attaque de géomyza a été signalée sur une parcelle située à Montreuil sur Ille (35) : il s'agit de quelques pieds épars.

Mouches des semis

Hors réseau, plusieurs parcelles ont été signalées (Morbihan, Ille-et-Vilaine) avec des attaques significatives.

Les attaques sont principalement observées dans les situations les plus à risque (semis précoces, en précédent RGI et/ou épandage tardif de produits organiques).

Désherbage mécanique

(cf. page suivante « extrait de la note nationale »)

Cette semaine, les conditions climatiques sont bonnes pour réaliser un désherbage mécanique :

- Herse étrille ou houe rotative : sur des adventices « fil blanc »
- Bineuse : sur des adventices plus développées et maïs au stade 4 / 5 feuilles avec protection des plants sur le rang.

Extraits de la note nationale : Gestion des adventices dans les rotations « grandes cultures » par des méthodes alternatives

Les techniques de désherbage mécanique présentent une alternative ou un complément crédible aux herbicides.

Recommandations d'utilisation des outils mécaniques en culture

Le type d'adventice conditionne l'efficacité : les graminées sont moins sensibles aux outils que les dicotylédones. Au sein de la famille des dicotylédones, il y a des différences de tolérance des mauvaises herbes à l'action des outils, liées à la morphologie des plantes et leur capacité à s'enraciner puissamment dans le sol. Les vivaces sont particulièrement difficiles à éradiquer par les seuls outils mécaniques.

Le stade des mauvaises herbes au moment de l'intervention mécanique **conditionne les performances** du désherbage mécanique. **Les réglages d'outils sont essentiels** pour préserver les cultures et détruire un maximum de mauvaises herbes. Pour chaque parcelle à désherber, il est conseillé de tester préalablement les outils sur une distance courte mais suffisante pour que la vitesse de travail soit atteinte.

Les conditions pédoclimatiques sont déterminantes : absence de pluie le jour de l'intervention et temps séchant pendant 3 à 5 jours suivant l'intervention. Les plages d'intervention doivent être décidées de manière à épargner les cultures et à maximiser les chances de destruction des mauvaises herbes. Les recommandations suivantes précisent les interventions en fonction des stades des cultures.

Recommandations pour la culture de maïs

La **herse étrille** est utilisable en prélevée du maïs (8-12 km/h, agressivité moyenne à forte) puis du stade 3-4 feuilles (3 km/h, agressivité faible) à 4-6 feuilles (4-5 km/h, agressivité faible à moyenne). Passé le stade 3-4 feuilles, la herse étrille peut occasionner des pertes ou des blessures de feuilles non négligeables. Ajustez au mieux les réglages d'outil à la culture.

La **houe rotative** est utilisable en prélevée du maïs (15-20 km/h) puis du stade 3-4 feuilles (12 à 15 km/h) à 4-6 feuilles (15 à 20 km/h). Les passages au stade coléoptile ou 1ère feuille du maïs occasionnent des pertes pour la culture.

La **bineuse** est utilisable à partir de 2 feuilles, en présence d'équipement protège-plants. On peut également l'utiliser entre 4 et 10 feuilles (entre 6 et 10 km/h) avec buttage, apprécié lors du dernier passage.

Stratégies mixtes : De nombreuses possibilités sont envisageables, avec des performances très variées. Les plus fiables consistent à introduire un binage.

Stratégies tout mécanique : Les stratégies mécaniques strictes présentent l'intérêt d'un coût modéré et d'un IFT nul ; par contre, il est souhaitable de les réserver à des flores de dicotylédones annuelles dominantes, l'efficacité sur graminées et sur vivaces étant parfois insuffisante.

Pour en savoir plus

<http://www.infloweb.fr>

<http://www.ecophytopic.fr>

<http://www.florad.org>



Passage de la bineuse dans une parcelle de maïs
Source : Arvalis, Institut du végétal

LIN D'HIVER

4 parcelles suivies (Bretagne: 0, Centre-Val de Loire : 3, Pays de la Loire : 0, Poitou-Charentes : 1).

Stade phénologique et état des cultures

Cette semaine, les lins d'hiver vont du stade F5 (=pleine floraison) au stade F9 (= fin floraison).

Analyse du risque septoriose

Sur la parcelle de Thimer-Gatelles (28), présence de septoriose sur 5% des plantes sur une hauteur de 4 cm ; pas de kabatiellose observée. Sur la parcelle de Saint Pierre d'Amilly (17), et de Saint Lactencin (36) pas de septoriose ni de kabatiellose. Sur la parcelle de Lorges(41) présence de septoriose sur une hauteur de cm.

L'ensemble des parcelles du réseau est, cette semaine dans la période de risque vis-à-vis de la septoriose. L'épisode de pluies récent et le retour à des températures douces sont des éléments favorables au développement de la maladie.

Pour les parcelles non protégées à ce jour, aux stades E5 à F9, signalant les premiers symptômes de septoriose, le risque est **fort**.

Pour les parcelles non protégées à ce jour, aux stades E5 à F5 ne présentant pas de symptômes, le récent passage pluvieux et la remontée actuelle des températures constitue un risque vis-à-vis de la dynamique de la maladie. Le risque est **moyen**.

Analyse du risque thrips

Les thrips sont signalés dans la parcelle de Saint Lactencin (36) avec 1 thrips par balayage. Les autres parcelles du réseau ne font aucun état d'aucun signalement du ravageur. Les parcelles en début floraison ou pleine floraison peuvent encore être sensibles au ravageur. Les parcelles deviennent moins sensibles avec la défloraison. Le risque reste **faible**.

LIN DE PRINTEMPS

2 parcelles suivies (Centre-Val de Loire : 2, Poitou-Charentes : 0).

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles localisées dans l'Eure et Loire (28), semées autour du 18 mars sont au stade E1 (= Boutons floraux visibles).

Analyse du risque thrips

Les deux parcelles d'Eure et Loir observées cette semaine ne signalent pas la présence de thrips.

Le temps orageux actuel est un facteur favorable à leur émergence. Le risque est pour l'instant **faible** mais la vigilance doit être accrue car les conditions climatiques actuelles sont favorables, la remontée des températures et le temps orageux sont favorables au ravageur.

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

Agrial, Agriculteurs, Agritex Bocage, Arvalis-Institut du Végétal, BCEL Ouest, CA 22, CA 29, CA 35, CA 56, CECAB, CFPPA de Caulnes, Coop de Broons, Coopérative Garun - La Paysanne, Coopérative Le Gouessant, Corre Appro, CRAB, Ets Moisson, Even Agri, Fdceta 35, Fredon Bretagne, Gaudiche SA, Gruel Fayer, Hautbois SA, Lycée de Bréhoulou.

BSV lin rédigé par Terres Inovia à partir des observations réalisées cette semaine par : CA 28, CA 41, CA 36, et Terres Inovia

Direction de Publication
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Contact : Louis LE ROUX
Animateur inter-filières
Tél : 02 98 88 97 71

Rédigé par :
FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contact : Anthony GERARD / Nathalie SAULAIS
Animateurs Grandes Cultures
Tél : 02 23 21 21 17

Pour la partie lin oléagineux :
Rédacteur : Nina RABOURDIN – Terres Inovia
Suppléant : Guy ARJAURE – Terres Inovia

Comité de Relecture :
Arvalis-Institut du Végétal, Chambres d'Agriculture de Bretagne, Coop de France Ouest, Réseau AA pour Négoce Ouest, DRAAF-SRAL, Terres Inovia

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Eco-phyto

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.